

de contrôler l'éducation dans toute la Puissance, nous croyons néanmoins, comme lui, qu'il serait absolument nécessaire qu'il y eut pour toutes les Provinces un système uniforme d'études classiques et médicales. Il exprime aussi une grande vérité, lorsqu'il dit, qu'une éducation préliminaire défectueuse est la première faute et la grande erreur de notre système actuel d'éducation médicale. Nous devons le remercier des paroles bienveillantes qu'il adresse aux rédacteurs de journaux de médecine ; nous espérons qu'elles porteront d'heureux fruits, et que nos confrères, convaincus de la nécessité d'encourager parmi nous ces sortes de publications, se feront un devoir de venir en aide à ceux qui, pour prix de leurs travaux et de leurs sacrifices, n'ont pour toute récompense que la satisfaction d'avoir rempli un devoir. Le lecteur lira sans doute avec plaisir les éloges que le Dr. Grant décerne à nos Sœurs de Charité. Cet hommage rendu à des institutions qui doivent leur existence à la religion catholique, fait honneur à l'esprit de justice du docteur. L'excellence de ces institutions est telle, et les services qu'elles rendent aux pauvres et aux malades en général sont si grands que nous verrions nous aussi avec plaisir de semblables communautés se former chez les Protestants.

RAPPORT.

La réunion de l'Association Médicale Canadienne eut lieu le 6 de ce mois à St. Jean, N. B., à 10 heures, a. m., le Dr. Grant, président, au fauteuil.

La séance a été ouverte par le discours du Président, dont nous donnons plus loin la traduction.

Le Dr. Hingston lut un travail sur les progrès récents de la Chirurgie et le Dr. Bayard sur ceux de l'Obstétrique.

A 2 h. P. M., la séance fut ajournée et les membres allèrent chez le Dr. Bayard, participer à un lunch splendide où se trouvait réunie l'élite de la société de St. Jean. M.æ.